

LA VILLE EPISCOPALE DE S. G. MGR CHARLEBOIS, O. M. I.

Sous la signature de Jules Musard, nous lisons dans le "Patriote de l'Ouest" :

"Je viens de passer deux semaines au Pas et j'en reviens plein d'enthousiasme. Il y a peu d'endroits dans le monde où l'on saisisse aussi vivement la vérité du vieil adage : le bien ne fait pas de bruit. Il y a quelques années, Le Pas était une simple mission indienne avec un camp de bois; aujourd'hui c'est presque une petite ville. Tandis que les financiers et les dévôts de Mammon y mènent grand train pour l'avancement matériel, les catholiques y font en silence un apostolat magnifique. Mgr Charlebois, O. M. I., vient de mettre la dernière main à la création d'oeuvres splendides. Le Pas est aujourd'hui doté d'une magnifique cathédrale, d'un couvent des Soeurs de la Présentation, d'une école modèle, d'un hospice de vieillards et d'orphelins, d'un hôpital des plus modernes. Et croyez-moi, chers lecteurs, tout cela est bâti sur le roc infrangible de la charité catholique. Tandis que la petite ville ouvre toutes grandes ses portes à 4.000 citoyens par an, Mgr Charlebois et ses prêtres groupent autour du clocher toutes les âmes fidèles et leur donnent tous les soins matériels et spirituels qu'exige leur condition. Que de soucis, de nuits sans sommeil, de sacrifices pécuniaires, pour cimenter cette oeuvre immense! Mais l'évêque et ses aides de camp sourient modestement quand on s'extasie devant tant de merveilles. Ils évitent les journaux à grande réclame, à grand tapage; ils passent en faisant le bien, comme le Christ, mais comme c'est le cas pour tout ce qui dure, ils visent à réaliser une fois de plus le dicton populaire : "Le bien ne fait pas de bruit!"



EINSTEIN PANTHEISTE

S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a mis récemment ses diocésains en garde contre les fameuses théories du savant allemand Einstein, qui lui semblaient aboutir à la négation de Dieu.

Or, là-dessus, le rabbin Herbert Goldstein, de New-York, a demandé directement à M. Einstein s'il croyait à l'existence de Dieu. Voici la réponse qu'il en a reçue : "Je crois au Dieu de Spinoza, qui se manifeste dans l'harmonie des choses créées, et non pas à un Dieu qui s'occupe des faits et des gestes des hommes".

Le cardinal O'Connell avait donc raison de se méfier. La réponse d'Einstein implique un réel athéisme, bien que dissimulé sous un certain panthéisme.